

P.A.B. n° 133
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD

La publication continue la plus ancienne de la Dianétique et de la Scientologie
via le

Hubbard Communications Office
35/37 Fitzroy Street, London W.1

Le 1^{er} avril 1958

LA PROCÉDURE CCH

Compilé à partir des notes de recherches et des conférences enregistrées de L. Ron Hubbard.

(La série de PABs qui va suivre est consacrée à l'éclaircissement de la Procédure CCH ; il ne faut en aucun cas la considérer comme l'exposé complet de cette Procédure. Un manuel de base de L. Ron Hubbard, le "*Manuel de l'Etudiant*", récemment achevé mais pas encore publié, destiné à tous les auditeurs, comportera toutes les informations relatives à ce sujet. Il s'agit du Manuel le plus complet qui ait jamais été publié, de la main de LRH, en ce qui concerne la procédure de l'audition et tout ce qu'un scientologue doit savoir sur la façon d'auditer et de pratiquer.

De plus, les numéros des CCHs ne correspondent pas forcément à ceux du *Manuel de l'Etudiant*, sauf en ce qui concerne les CCHs de 0 à 5, car ces PABs se basent sur une Procédure applicable appelée la Procédure CCH (formulaire long) que LRH a donnée aux auditeurs membres du personnel du HGC, ici, à Washington D.C., en 1957.)

CCH 0 :

Le CCH 0 établit tout d'abord les rudiments de la séance, discute des buts du préclair pour l'intensive (établis également au début de chacune des séances), résout le Problème de Temps Présent et clarifie l'auditeur pour le préclair. Ce dernier point est devenu très important, dans l'audition moderne.

On établit la séance en attirant l'attention du préclair sur la pièce, l'environnement de l'audition, de façon à ce qu'il sache qu'il est venu pour une séance. On peut se servir pour cela d'un léger "Processing de Localisation". A ce point, on n'a pas besoin de s'occuper des rudiments.

On discute ensuite des buts du préclair pour la séance et l'intensive et l'on s'assure que ces buts ne sont pas extravagants et ne dépassant pas trop la réalité du préclair. Il veut peut-être, par exemple, devenir Thétan Opérant alors qu'il est enfoui dans le mystère : par conséquent, il n'atteindra pas le but, à moins que sa réalité là-dessus ne soit complète. Autrement dit, l'auditeur s'assure que le pc peut travailler en vue des buts qu'il s'est assignés et qu'il peut les atteindre sans trop de difficultés.

Puis l'auditeur définit pour lui-même (sans en informer le préclair) ses buts et ses intentions pour la séance, de façon à ne pas tâtonner avec les techniques sans savoir sur quel chemin ni pourquoi il guide le préclair. Souvent, les auditeurs travaillent dans le noir sans établir pour eux-mêmes des buts vers lesquels guider le préclair. L'idéal, c'est quand l'auditeur peut aligner les buts du préclair pour l'intensive et les siens propres.

L'auditeur doit ensuite chercher à savoir si le préclair a un Problème de Temps Présent qui le préoccupe et demande une attention immédiate. On peut dire sans risque que chaque préclair sur la Terre aujourd'hui a un Problème de Temps Présent. Plus le préclair en a et plus ils sont faciles à résoudre. Si le problème n'est pas pressant et qu'il n'interférera pas pendant l'audition, l'auditeur peut avancer. Si le pc manque de problèmes, il s'accrochera à celui qu'il a et le dramatisera, et l'on doit remédier à ce problème et à la situation soit par les Problèmes de Grandeur Comparable, soit par le Processing de Localisation.

Beaucoup de choses ici dépendent du jugement de l'auditeur sur le cas (et bien sûr, il est mieux pour l'auditeur d'avoir des pcs qui ont passé les tests à l'Académie de Londres ou de Washington ; cela le guide), mais si le préclair est trop bas pour résoudre le Problème de Temps Présent, la seule chose que doit faire l'auditeur, c'est auditer le préclair sur du Processing de Localisation pour mettre le pc dans le temps présent. Le préclair très bas de ton ne contrôle même pas son "penser", ne serait-ce que vaguement, et si on l'auditait sur des "problèmes", on perdrait son temps.

Comme la plupart des préclairs n'ont pas tellement conscience de leur condition ni de ce vers quoi ils vont, LRH a découvert un bon moyen de mettre tout cela au clair. Le procédé est un rudiment appelé "Clarifier l'auditeur" ; on le connaît sous le nom de "Aide". C'est surprenant, mais après avoir audité ce procédé pendant environ une heure, on s'aperçoit que beaucoup de préclairs ne croient pas que quelque chose puisse les aider et n'ont pas d'idée claire quand à ce que l'auditeur peut faire pour eux.

C'est la meilleure façon de clarifier l'auditeur et de faire comprendre clairement à la personne qu'on peut l'aider à s'aider elle-même.

Voici les commandements de ce procédé :

"Est-ce que je pourrais t'aider ?" "Comment ?"

"Est-ce que tu pourrais m'aider ?" "Comment ?"

"Est-ce que je peux aider quelqu'un d'autre ?" "Qui ?" "Comment ?"

"Est-ce que tu pourrais aider quelqu'un d'autre ?" "Qui ?" "Comment ?"

"Est-ce que les autres aident jamais d'autres gens ?" "Comment ?"

"Est-ce que les hommes aident jamais les femmes ?" "Comment ?"

Et l'auditeur fait simplement cette fourchette (bracket, ndt) bien large et bien longue.

Bien entendu, il faut veiller à ce que le pc ne donne pas de réponses machinales et qu'il soit bien sûr que ces choses sont possibles. La Comm Réciproque joue ici un rôle important, et l'on peut s'en servir généreusement.

Ce procédé devient un moyen fantastique de s'occuper du pc et il est valable sous bien des aspects. Par exemple, vous pouvez prendre les valences "Père", "Mère" qui sont d'ordinaire aberrantes et les auditer avec l'aide en fourchette.

Il est nécessaire d'auditer l'aide avec un cas bloqué, parce que la seule raison pour laquelle il est assis là, c'est pour "gaspiller" l'aide. Vous pouvez auditer un tel cas sur n'importe quel procédé, peu importe sa qualité, sur une base "gaspiller l'aide", jusqu'à ce que le cas ne puisse plus trouver assez de façons de gaspiller l'aide et se mette à baisser de ton.

On doit comprendre que le cas qui ne change pas est en train d'essayer de gaspiller l'aide. Ce n'est pas un cas "trouver l'auditeur" dans les rudiments d'aujourd'hui, mais un cas "clarifier l'auditeur". Le seul élément qui permette de clarifier l'auditeur, c'est l'"aide". "Est-ce que je peux t'aider ?" ou "Est-ce que tu peux m'aider ?", puis on demande "Comment ?" à chaque fois pour que le commandement reste réel et applicable pour le pc. On n'accepte pas de réponses conditionnelles et le préclair doit trouver des réponses réelles.

L'objectif du CCH 0, dans le "*Manuel de l'Etudiant*", est le suivant : "faire connaître le commencement d'une séance au préclair ainsi qu'à l'auditeur, afin qu'il n'y ait pas d'erreur à ce sujet. Mettre le préclair dans une condition où il peut être audité."

CCH 1 :

On connaît le CCH 1 sous le nom "Donne-moi cette main" et c'est la façon la plus efficace qui ait jamais existé d'aborder un cas. Mis à part le fait qu'il ait un effet extrêmement bénéfique, on l'emploie également comme rudiment. Par exemple, le préclair s'aperçoit vite qu'il y a une masse assise devant lui (le corps de l'auditeur) et qu'il occupe une masse : la chaise ; l'environnement prend donc un aspect plus réel.

Pour mieux illustrer cela, voici une brève description, tirée d'une conférence de LRH à Washington D.C. pour les membres du personnel du HGC : "La plupart des préclairs sont totalement inconscients de leur propre corps ou de celui de l'auditeur. GMTH (Give Me That Hand, Donne-moi cette main, ndt) ramène le pc sur l'échelle de la réalité qui est comme suit (de haut en bas.) :

Postulats

Accords

Solides (masses terminaux)

Lignes de communication, mais pas de terminaux, ce qui amène à

Lignes de communication confuses et complexes, et aboutit finalement à

Pas de lignes ; et vous avez le mystère.

En appliquant l'échelle de la réalité à GMTH, vous avez un préclair qui est dans le mystère. Vous prenez sa main assez souvent, avec un accusé de réception ("Merci") lorsqu'il exécute le commandement, et après un passage dans le dope-off, il prend lentement conscience d'une ligne de communication solide (de votre bras prenant sa main à son bras) et cela devient plus solide, jusqu'à ce qu'il traverse les complexités et les confusions des lignes de communication et les éclaire assez pour reconnaître un terminal solide assis en face de lui (le corps de l'auditeur qui est assis là, une masse, un terminal). Il entre donc en communication avec un terminal solide. A mesure qu'il monte sur l'échelle, il n'a plus besoin

de se servir de lignes de communication solides pour communiquer ; il peut le faire par des accords (symboles, mots) et, plus haut sur l'échelle, par simple postulat.

De même que la Procédure d'Ouverture par Duplication démontre l'exactitude de l'échelle du savoir au mystère, de même "Donne-moi cette main" prouve-t-il l'exactitude de l'échelle des tons au-dessous de zéro et de l'échelle de la réalité. Des préclairs vont sombrer dans le dope-off et un état de confusion, des engrammes vont surgir et s'effacer, à mesure que les complexités et confusions des lignes de comm vont disparaître là, sur l'échelle, où sa main et la vôtre vont devenir réelles pour lui. Il y a de fortes chances pour qu'il vous reconnaisse comme le premier vrai terminal qu'il ait jamais eu."

C'est un procédé Ton 40.

Le Ton 40 a été défini comme "Le fait de donner un commandement et de savoir qu'il va être exécuté en dépit des apparences contraires". (Ce n'est pas là la définition du 18^{ème} ACC.) En d'autres termes, Ton 40 est postulat positif.

Le "*Manuel de l'Etudiant*" dit, à propos de la procédure et de l'audition de ce procédé unique : "Action physique qui consiste à prendre la main quand elle n'est pas donnée et à la remettre sur les genoux du préclair en disant "Merci" pour mettre fin au cycle. C'est Ton 40, avec une intention claire, un commandement par unité de temps, pas d'accusé de réception aux originations du préclair, de quelque façon que ce soit, verbale ou physique." Cependant, on peut suspendre le procédé après un cycle d'action complet, si l'on est sûr qu'il se passe quelque chose qui requiert de la part de l'auditeur qu'il creuse un peu plus pour trouver une cognition.

C'est la première étape du contrôle du corps du préclair, lequel est l'élément de base du CCH. Tout d'abord, vous devez amener le corps du préclair sous votre contrôle, puis sous le sien, avant qu'il puisse tenter de mettre son attention et son "penser" sous son contrôle. Et le processing suit ce schéma fondamental tout le temps : contrôle du corps, de l'attention et du "penser".

C'est un procédé très précis, Ton 40, et le Ton 40 exige une grande précision à laquelle il faut s'entraîner si l'on veut être efficace. Vous trouverez d'autres informations dans le "*Manuel de l'Etudiant*", qui sera publié très bientôt, ou dans les Cours sur la Validation administrés à Washington, à Londres, ou par ceux qui détiennent un certificat Gold Seal (littéralement: sceau d'or, ndt).

Une dernière chose à propos de ce procédé : vous pouvez "renverser" ce procédé, au cas où votre préclair "retient" la communication par rapport à vous. On l'audite avec un Ton 40 souple comme suit : "Ne me donne pas cette main." "Merci."

Au bout d'un moment, le préclair va devenir nerveux et vouloir vous donner sa main. En lui disant de retenir sa main et en lui donnant un accusé de réception de telle manière qu'il le reçoive, vous lui dites de faire ce qu'il a fait toute sa vie ; vous rainez donc ce mécanisme qui consistait à "retenir" tout le temps, quand vous prenez cet automatisme en main.